

dossier de presse



Excusez-moi de vous avoir dérangés

NARRATEURS INTEMPESTIFS DU PASSÉ-PRÉSENT-FUTUR

DU 21 OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE 2016

avec des films de :

Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós (le peuple qui manque),

Pierre Michelin

Estefanía Peñafiel Loiza

Fabrizio Terranova

Ana Vaz



KHIASMA

Excusez-moi de vous avoir dérangés

NARRATEURS INTEMPESTIFS DU PASSÉ-PRÉSENT-FUTUR

COMMISSARIAT ET RÉCITS : OLIVIER MARBOEUF

Quelle est cette figure intempestive qui vient ennuyer le jour ? Qui surgit de l'ombre pour semer la discorde et déranger les endormis ? Qui veille la nuit et déchire les calendriers, invente des mots, refait les batailles dans d'autres lieux ? Qui imite les bêtes sauvages ? Qui parle trop fort et pose son visage sale sur les fenêtres de la demeure du maître ? Qui bouscule l'Histoire et s'amuse de chapitres ignorés ? Qui êtes vous messieurs dames pour me parler comme ça ? Aimez les mauvaises compagnies et les huiles sur le feu, aimez les continents ainsi déposés en désordre sur un flot de pétrole, aimez et sortez de votre corps, amis, ennemis, aimez sans fin !

DU 21 OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE 2016
VERNISSAGE JEUDI 20 OCTOBRE À 18H30
EXPOSITION OUVERTE DU MERCREDI AU SAMEDI DE 15H À 20H
ENTRÉE LIBRE

AVEC LE SOUTIEN DE SPECTRE PRODUCTIONS, GRAPHOUI ASBL ET DU CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES (CBA).



Autour de la figure de Donna Haraway et du film que lui consacre Fabrizio Terranova, *Excusez-moi de vous avoir dérangés* tisse dans un jeu de ficelle l'espace de nouveaux récits au travers des voix de narrateurs qui interrompent le flux de l'histoire, dérangeant l'ordre des choses et les hiérarchies de la parole. Trouble-fêtes qui s'autorisent à tresser le temps, à mastiquer le passé, à trafiquer le futur dans le présent de corps vibrants, hybrides et dérangeants, traversés par les paradoxes d'une histoire commune et d'un futur qui se devra de l'être.

À propos de l'exposition

On ne peut citer Donna Haraway sans évoquer le cyborg dont elle a fait l'une des figures du nouveau féminisme post-industriel et technophile. Mais c'est dans les pratiques d'écriture de la philosophe californienne que l'exposition puise sa dynamique et dans une injonction qu'elle prononce dans le film que lui consacre Fabrizio Terranova : « *il nous faut inventer de nouveaux récits* ».

De nouveaux récits qui sont portés par de nouveaux corps, de nouveaux narrateurs humains et non-humains, de nouveaux possibles surtout qui fabriquent un avenir conscient de la proximité du gouffre, mais défait de la pensée de la catastrophe comme unique horizon. Un à-venir fait d'alliances, de soins et de secrets, un trafic des histoires qui devient le terrain de formulation de nouveaux possibles politiques et poétiques.

Excusez-moi de vous avoir dérangés est une nouvelle pièce du projet curatorial élaboré au fil des années par Olivier Marboeuf, marqué par les théories critiques, les discours et les corps minoritaires (expositions **Rendez-vous : sortie de mon corps**, **Angels with Dirty Faces**, colloque **Féminisme de couleur et cultural studies**), les porosités avec les sciences sociales et la géopolitique (**Les propriétés du sol**) et la réappropriation du récit historique (**Un envoûtement de l'Histoire**). C'est aussi un exposition manifeste du projet de l'Espace Kiasma lui-même, à l'heure où ce lieu de débat et de pensée de la périphérie est menacé tout autant qu'une certaine parole intempestive sur la scène de l'art contemporain au profit de l'horizon sans aspérité de l'industrie culturelle et de ses missions de divertissement et de diversion.

Associant la littérature vivante – avec notamment le festival RELECTURES – aux pratiques de la langue et du récit en art, Kiasma développe depuis son ouverture en 2004, un programme singulier de centre d'art dédié aux formes narratives. Au fil des ans, L'Espace Kiasma est notamment devenu une référence du cinéma d'artistes en projetant et en exposant des œuvres récentes françaises et étrangères inédites à Paris comme c'est encore le cas avec cette nouvelle exposition.

présentation des œuvres

Donna Haraway : Story Telling for Earthly Survival

Fabrizio Terranova

81'18" - 2016 - Graphoui Asbl, Rien à Voir Productions, CBA & Spectre Productions

PREMIÈRE FRANÇAISE

Donna Haraway, éminente philosophe, primatologue et féministe, a bousculé les sciences sociales et la philosophie contemporaine en tissant des liens sinueux entre la théorie et la fiction. Elle s'est fait connaître à partir des années 1980 par un travail sur l'identité qui, rompant avec les tendances dominantes, œuvre à subvertir l'hégémonie de la vision masculine sur la nature et la science. L'auteure du *Manifeste Cyborg* est aussi une incroyable conteuse qui dépeint dans ses livres des univers fabuleux peuplés d'espèces transfuturistes. Le réalisateur Fabrizio Terranova a rencontré Donna Haraway chez elle en Californie. À partir de discussions complices sur ses recherches et sa pensée foisonnante, il a construit un portrait cinématographique singulier qui immerge le spectateur dans un monde où la frontière entre la science-fiction et la réalité se trouble. Le film tente de déceler une pensée en mouvement, mêlant récits, images d'archives et fabulation dans la forêt californienne.

Fabrizio Terranova

Fabrizio Terranova est cinéaste, programmateur culturel, dramaturge et professeur à l'École de Recherche Graphique à Bruxelles où il dirige le Master Récits et Expérimentation/Narration Spéculative. Il travaille notamment autour des tensions, des relations et des agencements entre les cultures dites « populaires » et les cultures dites « d'avant-gardes ».

Écoutez Fabrizio Terranova sur la web radio R22.fr : <http://r22.fr/auteur/fabrizio-terranova/>

FILM PROJETÉ
DU MERCREDI AU SAMEDI
À 16H ET 18H



Há terra !

Ana Vaz

12'37" - 2016 - Spectre Productions

PRIX DU COURT MÉTRAGE, CINÉMA DU RÉEL 2016

Une caméra, telle une arme, traque une jeune fille métisse cachée dans les hautes herbes. Vaine tentative de saisir la figure fulgurante et irréductible de l'autochtone, d'une humanité connecté à la puissance magique des éléments, qui ne possède rien mais qui appartient à la terre. Alors qu'une voix convoque la mémoire coloniale en répétant la mantra des conquêtes « Terre ! Terre ! », la jeune fille se soustrait à la domestication en rejouant la fuite des marrons. Bientôt c'est elle qui prendra la parole et le film en charge pour faire le récit d'une longue histoire de la dépossession. *Há terra !* est autant une évocation du Mouvement des sans-terre que la recherche d'un cinéma animiste où l'autorité du regard est troublé par les voix de la nature et où la lutte contre l'ennemi colonial passe par sa dévoration - dans une actualisation assumée du *Manifeste anthropophage* d'Oswald de Andrade (1928)

Ana Vaz

Née en 1986 à Brasília, Ana Vaz est une artiste et cinéaste dont les films et le travail spéculent sur les relations entre le soi et l'autre, le mythe et l'histoire au travers d'une cosmologie de signes, références et perspectives. Des assemblages de matériau filmé et trouvé, ses films combinent ethnographie et spéculation dans l'exploration des frictions et fictions inscrites dans les environnements naturels comme bâtis. Diplômée du Royal Melbourne Institute of Technology et du Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Ana Vaz fut également membre de SPEAP (SciencesPo School of Political Arts), un projet conçu et mené par Bruno Latour.

Son travail est régulièrement projeté partout dans le monde : New York Film Festival, TIFF Wavelengths, CPH:DOX, Videobrasil, Courtisane, Cinéma du Réel, Lux Salon. En 2015, elle reçoit le Kazuko Trust Award présenté par la Film Society du Lincoln Center en reconnaissance de l'excellence artistique et de l'innovation de son travail filmique.



Un petit morceau de bois

Pierre Michelin

41' - 2015 - Spectre Productions / La Fabrique Phantom

«Alors... Mais... Quel est l'intérêt d'un tel film ?
Alors que je n'ai jamais été élu.
Pour l'histoire je ne représente rien du tout,
je suis là, à la retraite... Quel est l'intérêt d'un tel film ?»
— Jean Mariema, septembre 2014, Cayenne.

Dans la nuit de Cayenne, un cortège d'étudiants en grève traverse la ville et appelle à manifester pour une université de plein exercice en Guyane. A la parole du jeune Alan, qui demande justice et respect répond alors celle d'un vieil homme qui se souvient. Ancien instituteur, Jean Mariema voit resurgir avec ce nouveau combat le spectre des luttes passées ; celles qui l'opposèrent à André Malraux venu prononcer un discours au même endroit en 1958. Les voix de l'histoire et celle du présent se mêlent et bientôt les corps en lutte se rejoignent, autour d'un poème, autour d'un petit morceau de bois...

Pierre Michelin

Né à Nantes en 1984, Pierre Michelin a étudié dans les écoles d'art de Nantes et de Nice. Il y élargit son travail documentaire vers l'écriture et l'usage de l'histoire, notamment coloniale, au travers de traductions, de lectures ou de performances. Il réalise ses premiers films en Algérie (*Risacca non erra*, 2012), ou en Guyane française (*Un petit morceau de bois*, 2015). En observateur participant, il arpente les terrains d'une société oublieuse et tente de reconstituer un passé commun, un passé traduit et pluriel. « Faire de l'histoire » devient alors une vaste pratique : c'est le dessus-dessous des paysages, c'est l'écoute des archives, des voix polyglottes et des battements d'ailes. Depuis 2012, il est membre de la La fabrique Phantom, Paris, et est actuellement doctorant Sciences Art Création Recherche (SACRE) à Paris Sciences et Lettres Université / Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Ses productions ont été présentées aux Inattendus, Lyon (2016), au Centre d'Art Bastille, Grenoble (2016), à Echelle Inconnue, Rouen (2015), au Torino Film Festival, Torino (2015), à la Fondation Sandretto Re Rebaudengo, Torino (2015), au DOClab, Hà Noi (2015), au campus de l'Université de Guyane, Cayenne (2014), au Cinématographe, Nantes (2015)...



Les Impatients

Kantuta Quirós & Aliocha Imhoff (le peuple qui manque)

Fragment, 14'43" - 2016 - Spectre Productions / La Fabrique Phantom

On a pu décrire nos temps comme ceux des années d'hiver - une ère de glaciation des possibilités. **Les Impatients** sont ceux qui portent en eux une impatience à l'égard d'une Histoire qui semble désormais immobile, arrêtée. Face à cette crise du futur que nous traversons en ce début de 21ème siècle, cette série surgit de l'urgence de retrouver des possibilités pour l'avenir. Nous enquêtons et guettons des indices de multiples retours de l'avenir. Tous ces indices, ces survivances, nous cherchons à les coudre ensemble.

Chaque épisode démarre depuis un chronotope, un espace-temps particulier, dans lequel s'invente une pensée temporelle singulière. La tonalité du premier épisode dans le Midwest est crépusculaire. Nous filmons à Chicago, à Detroit où la mélancolie, les ruines de la crise des subprimes et les blessures infligées aux vies noires sont contredites par les imaginations afrofuturistes et le mouvement Black Lives Matter. Un film polyphonique sur les futurités possibles du Midwest, les nœuds temporels qu'y inventent les poètes, les artistes, les penseurs afrofuturistes, les théoriciens de l'accélérationnisme...

K.Q. & A.I.

Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós

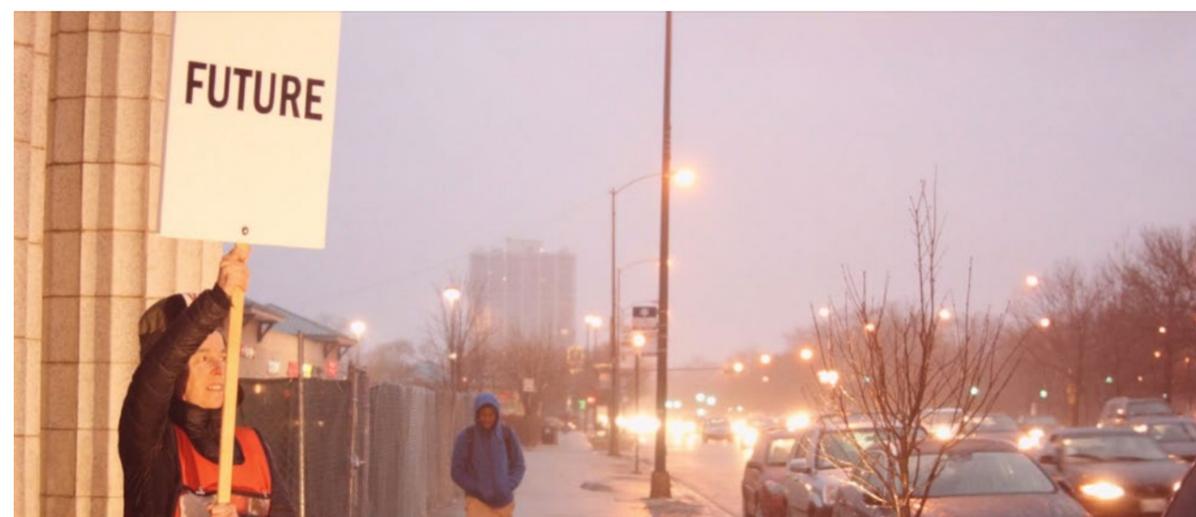
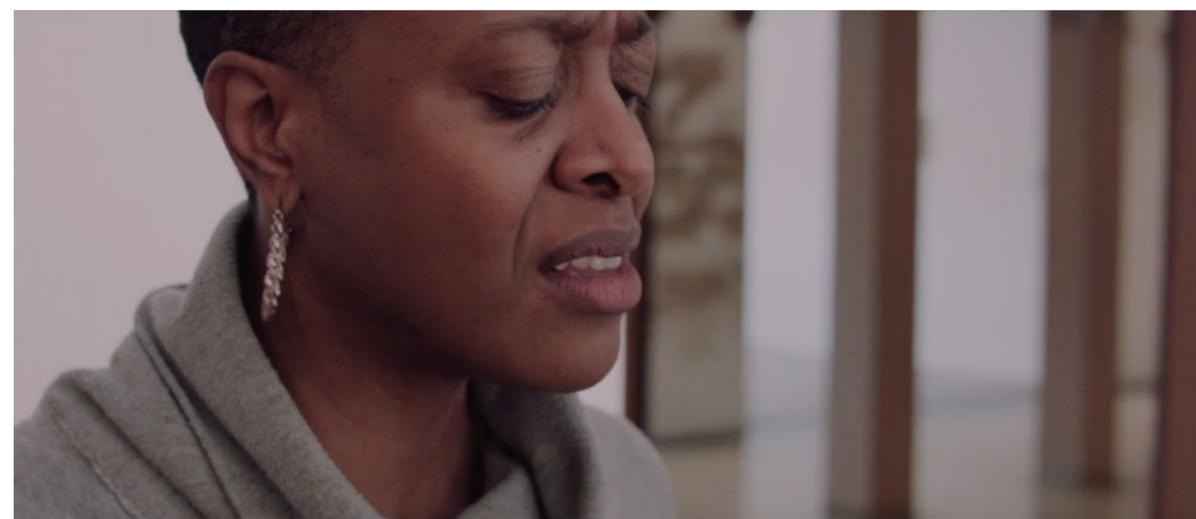
Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós sont artistes, théoriciens et curateurs basés à Paris, fondateurs de la plateforme le peuple qui manque, œuvrant entre art et recherche.

Parmi les derniers projets curatoriaux dont ils ont été les commissaires, *A Government of Times* (Rebuild Foundation, Chicago, 2016 / Halle 14, Leipzig), *La frontera nos cruzó* (Musée de l'immigration de Buenos Aires, 2015), *Au delà de l'Effet-Magiciens* (Fondation Gulbenkian, Laboratoires d'Aubervilliers, 2015), *The Accelerationist Trial* (Centre Pompidou, 2014), *Realm of Reverberation - Chen Chieh-Jen* (2014, exhibition, Galerie Olivier Robert), *La geografía sirve, primero, para hacer la guerra* (Museo de la Memoria, Bogota, 2014), *A Thousand Years of NonLinear History* (Centre Pompidou, 2013), *The Borderscape Room* (exposition, Le Quartier, Quimper, 2013), *Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente.* (Bétonsalon - Centre d'Art et de Recherche, 2013), *L'artiste en ethnographe* (Quai Branly - Centre Pompidou, 2012), *Im/mune* (exposition co-curatée avec Beatriz Preciado, Centre d'Art Contemporain Transpalette - 2011), *Que faire ? art/film/politique* (Centre Pompidou, 2010). A la croisée entre théorie et poésie, leur dernier livre - avec l'écrivain Camille de Toledo -, *Les Potentiels du temps*, vient de paraître chez Manuella Editions. Ils développent actuellement, en tant qu'artistes, une série chronopolitique intitulée *Les Impatients* (produite par Spectre/Phantom). Kantuta Quirós est Maître associée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Aliocha Imhoff enseigne l'esthétique à l'Université Paris 1.

L'épisode 1 a été développé, dans le cadre de la Méthode Room à Chicago, résidence dirigée par Guillaume Désanges, à la Rebuild Foundation, fondée par l'artiste Theaster Gates - avec le soutien de l'Institut Français, les Services Culturels de l'Ambassade de France aux Etats-Unis et le Théâtre de la Ville. Featuring Steven Shaviro, Krista Franklin, Amir George, Devin Cain, Devin King & Caroline Picard, Ytasha L. Womack, Joshua Rios, Ellen Rothenberg, Michelle Wright.

Textes de Camille de Toledo, Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós

Production : Spectre / Phantom



Compte à rebours

(cuenta regresiva)

Estefanía Peñafiel Loaiza

76 h environ - 2005-2013

Le projet *compte à rebours* a été construit dans la durée. Il a débuté le samedi 28 mai 2005, et a pris fin huit ans plus tard, en avril 2013.

Le projet explore, en mettant à l'œuvre une stratégie à mi-chemin entre la déconstruction et une *reductio ad absurdum*, les processus de construction politique de l'Équateur, tout en questionnant, plus globalement, les instruments d'identification et de représentation sociales et collectives, la mémoire historique, le caractère linéaire ou cyclique du temps, et les conditions de lisibilité de l'histoire. Le projet consistait à lire à l'envers l'ensemble des 18 constitutions politiques adoptées depuis la fondation de la République de l'Équateur, en partant du dernier phonème du dernier mot de la constitution de 1998 (la plus récente au moment où le projet a commencé), en poursuivant la lecture page après page et constitution après constitution, jusqu'à prononcer le premier phonème du premier mot de la constitution fondatrice du pays (1830). Une fois inversées, ces lectures constituent dans sa présentation finale une archive audiovisuelle comportant 29 vidéos pour une durée totale d'environ 4.500 minutes.

« Ce corpus sonore de syllabes inversées, formant une langue nouvelle, étrangère tant qu'étrange à l'écoute, illustre ce que Walter Benjamin nommait l'« espace mémoriel du temps ». L'œuvre incarne la fable d'un monde « émietté » (pour reprendre une formule nietzschéenne), en décomposition. Filmées puis réunies in fine sous la forme d'environ soixante-seize heures de film, à dessein, ces lectures sont remises à l'endroit restituant ainsi au pays son unité, grâce au temps et à l'effort. Par le petit geste et l'oralité nue, par un renvoi universel, puissant, et politique (politique au sens de polis, l'artiste ayant un rôle au cœur de la cité), son œuvre engage une réflexion profonde sur l'Histoire et sa transmission, la persistance de l'empreinte, celle de la rétine et des mots. »

Agnès Violeau

Estefanía Peñafiel Loaiza

Estefanía Peñafiel Loaiza est née en 1978 en Équateur. Après des études d'arts plastiques à la Pontificia Universidad Católica del Ecuador de Quito, elle poursuit en 2002 ses études d'art en France à l'ENSBA à Paris, puis termine par deux post-diplômes obtenus à l'ENSBA Paris et l'ENSBA Lyon.

On peut noter parmi ses expositions personnelles celles au FRAC Franche-Comté (2016), à la Maison Salvan (2016), au CPIF (2015) ; au Crédac (2014) ; à la Villa du Parc (2013) ; dans des centres d'art en Équateur, à Cuenca (Sala Proceso, 2013) et à Quito (Arte Actual, 2012) ; à l'étranger, à Al Ma'mal (Nuit Blanche, Jérusalem-Est, Palestine, 2012) ; à The Hangar (Beyrouth, 2011). Ses œuvres ont été, entre autres, acquises par le Fonds national d'art contemporain, les Fonds régionaux d'art contemporain Alsace, Franche-Comté et Basse-Normandie, et la Collection départementale d'art contemporain de Seine-Saint-Denis.



Événements associés

LUNDI 14/11 À 20H
ESPACE KHIASMA

**Lundi de Phantom :
Pierre Michelin**

Les Lundis de Phantom sont des temps privilégiés de présentation, de rencontre et de discussion autour d'un projet filmique en cours dont sont présentés des extraits. Ce 21^{ème} Lundi de Phantom sera l'occasion de traverser des œuvres récentes Pierre Michelin autour des récits des déportés coloniaux, rassemblées au sein de la plate forme plate-forme audiovisuelle en ligne qu'il est développe actuellement, *Vanmélé*.

JEUDI 24/11 À 20H
MK2 BEAUBOURG

**Séance Phantom :
Felipa César**

Lors de cette séance Phantom, la jeune artiste portugaise Felipa César présentera deux de ses films récents : *Mined Soil* (2014) et *Transmissions from the Liberated Zones* (2015). Projection suivie d'une conversation avec Felipa César et Olivier Marboeuf.

LUNDI 05/12 À 20H
ESPACE KHIASMA

**Lundi de Phantom :
Ana Vaz**

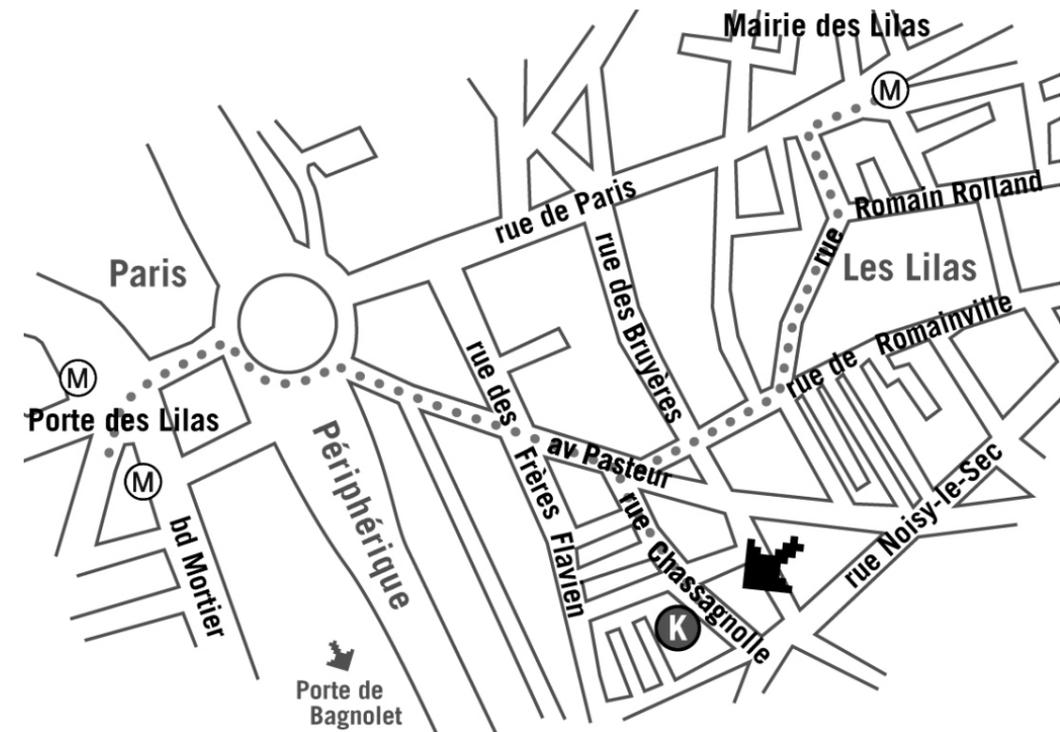
Discussion avec Ana Vaz autour de sa trilogie cinématographique en cours de réalisation, *Le Jaguar bleu*, où elle développe différentes variations autour de l'idée d'île -nouvelle, écologique, radioactive. Nourris de la réflexion sur l'imaginaire des nouveaux mondes et par les stratégies possibles d'alliance inter-espèces, ces films s'engagent sur la voie d'un cinéma animiste aux perspectives multiples.

Visites commentées

Chaque samedi, à 16h30, l'équipe de médiation de l'Espace Khiasma vous propose une visite commentée et gratuite. Un moment privilégié pour découvrir en profondeur l'exposition et son propos, et en savoir plus sur le parcours des artistes.

**Programme susceptible
de modification**
consultez le site
www.khiasma.net
réservation conseillée à :
resa@khiasma.net
01 43 60 69 72

informations pratiques



Commissariat
Olivier Marboeuf

Coordination
Kieran Jessel / arts.visuels@khiasma.net

Régie / Construction
Esther Poryles / Arthur Chevallier

Relations publiques, médiation, accueil des groupes
Hélène Jenny, Cécile Hadj-Hassan et Lisa d'Agostini

Contact presse
presse@khiasma.net / 01 43 60 69 72

Espace Khiasma
15 rue Chassagnolle 93260 Les Lilas
www.khiasma.net
contact : info@khiasma.net
Métro Porte ou Mairie des Lilas, ligne 11
TRAM T3, Adrienne Bolland

Exposition ouverte du mercredi au samedi de 15h à 20h ENTRÉE LIBRE

Khiasma

L'association Khiasma a été créée en 2001 aux Lilas (proche banlieue de Paris) par Olivier Marboeuf avec quelques amis qui l'avaient suivi, accompagné et soutenu lors de ses précédentes aventures dans l'édition – les Editions Amok, devenues depuis Fremok. Rapidement, l'association s'installe dans une imprimerie désaffectée. D'abord comme un lieu de travail, de rencontres informelles. Puis afin de réfléchir ensemble à la manière de fabriquer des situations de culture avec les habitants des environs et de loin en loin dans des quartiers populaires, des écoles, des foyers de travailleurs, des maisons de retraites, des centres de soin dans tout le Nord-Est parisien. L'imprimerie de la rue Chassagnolle n'était alors qu'une base pour aller dehors et imaginer des formes au croisement de l'art et des questions politiques, sociales, de santé mentale, d'écologie urbaine, de transmission...

Ce double élan, sortir de nos murs et des disciplines de l'art, reste aujourd'hui fondateur de la démarche de Khiasma, même si depuis 2004 l'imprimerie est devenue un centre d'art contemporain dédié à l'image et au récit, baptisé Espace Khiasma. Qu'il s'agisse d'expositions, de projections de cinéma d'artiste ou de programmes pour le jeune public, d'ateliers, de performances ou de débats, Khiasma a toujours le même désir de fabriquer des situations de culture, des moments de partage, de réflexion, de pratique et de recherche sur ce qui se passe maintenant, dans le proche et le lointain.

Khiasma
15 rue Chassagnolle
93260 Les Lilas
FRANCE
www.khiasma.net
+33 1 43 60 69 72
M° Porte ou Mairie
des Lilas (Ligne 11)

Directeur
Olivier Marboeuf

contact
info@khiasma.net

Chaque année, Khiasma produit ou co-produit avec d'autres centre d'arts français et internationaux deux expositions collectives et deux monographies, centrées essentiellement sur le cinéma d'artiste et les pratiques critiques et performatives.

Ces temps forts sont accompagnés de projections régulières et de festivals à Paris et en banlieue parisienne. Si les cultural studies composent une influence importante du programme imaginé par Olivier Marboeuf et les commissaires invités, il s'agit avant tout de retenir ici l'importance donnée aux narrations spéculatives et aux nouveaux narrateurs - humains et non-humains - venant entrer en friction avec le grand récit de la modernité coloniale. Khiasma repense les relations entre les centres et les périphéries, comme la nature même d'une institution culturelle, imaginée comme un espace de co-présence devant sans cesse être réinventé.

Ces dernières années, Khiasma a présenté des artistes et des théoriciens tels que : **John Akomfrah, The Otolith Group, Butler et Mirza, Vincent Meessen, Mathieu K. Abonnenc, Marta Popivoda, Moser & Schwinger, Sandy Amerio, Jean-Charles Hue, Catherine Poncin, François Daireaux, Ismaïl Bahri, Degoutin & Wagon, Maïder Fortuné, Badr El Hammami, Filipa César, Raphaël Grisey, Julien Prévieux, Alexander Schellow, Claire Malrieux, Wendelin Van Holdenborg, Till Roeskens, Marie Bouts, Neil Beloufa, Patrick Bernier et Olive Martin, Alex Pou, Penny Siopis, Louis Henderson, Vincent Chevillon, Isabelle Stengers, Bruno Latour, Vinciane Despret, Marion von Osten, Gilles Tiberghien, François Vergès, Georges Didi-Huberman...**

Découvrez tous les soirées de Khiasma sur la webradio R22 Tout-Monde

KHIASMA

